France Travail
Occitanie

Déclaration CGT – CSE 29 10 2026

Pour une réelle politique de service public

Madame la Directrice Régionale, Madame la Présidente

Vous n'ignorez sans doute pas les actualités et avez certainement connaissances des mouvement sociaux qui font vibrer le pays actuellement.

Vous n'ignorez pas non plus qu'un préavis de grève courre jusqu'au 30 novembre, notamment à l'initiative de la CGT ; préavis qui résonne avec les mobilisations lycéennes, puis étudiantes, puis « gilets jaunes », pour résumer, citoyennes, de ces dernières semaines.

La CGT s'inscrit pleinement dans les revendications que portent ces mouvements et n'a jamais cautionné la casse, la violence qu'elle condamne systématiquement.

Les 17 et 24 octobre, près de 800 000 personnes ont déferlé dans la rue revendiquant, dans le calme, un cadre d'études favorable et un budget à la hauteur des enjeux sociaux et futurs, mais également la hausse des salaires, la fin de la vie chère et une redistribution des richesses plus juste.

La casse du service public, avec notamment un plan, dit d'efficience, qui prévoit une baisse de 18 % de subvention et de 400 suppressions de postes en plus des 795 de 2025-2026, symptomatiques d'un désengagement croissant de l'Etat au détriment des budgets de fonctionnement de France Travail et de la contribution de l'Assurance chômage (qui passe de 70,3 % à 73,3 %).

Le rapport APEX sur la situation économique et financière 2025 est édifiant, tant sur la razzia de l'état sur une part significative des recettes de l'UNEDIC, que sur l'orientation des dépenses, notamment en matière d'immobilier et liées au plan SURETE : il s'agit bien là de choix politiques qui posent la question de l'ordonnancement de la redistribution des richesses.

Les capitalistes pillent les poches des travailleurs et travailleuses. Alors que nos salaires décrochent de l'inflation, le gouvernement consent 2,5 milliards de cadeaux aux grandes entreprises en baissant la surtaxe sur leurs bénéfices.

Que dire de l'augmentation de 1,5% des salaires, décidée unilatéralement par le Directeur Général ; Sans parler de l'incroyable augmentation du titre restaurant passant de 12,10 € à 12,20 €.

Que dire du mépris accordé aux agents de droit public, alors qu'aucune concertation concernant leur statut n'aboutit : les dossiers prennent la poussière sur le bureau du Ministère de Tutelle !

La liste est longue et la grogne s'amplifie. Elle ne tardera pas à céder la place à la colère, légitime, face à des revendications, légitimes elles aussi, que le direction générale et les ministères feignent de ne pas entendre ; à l'image, finalement, de la réaction du gouvernement - Répression, Autoritarisme et calomnies - face aux revendication légitimes, toujours, de la rue.

Malgré les mesures liberticides portées par le gouvernement et ses préfets, le 24 octobre a été le témoin d'une marée humaine revendiquant un droit à manifester et défendant un droit à l'éducation, à une juste rémunération, à la santé, à la non-discrimination, ...

A France Travail, c'est aujourd'hui que se jouent l'avenir de nos emplois et le service public auquel tous devraient prétendre : alors que se profilent le Contrôle de la recherche d'emploi automatisés par l'IA, les NMA (Nouvelles Modalités d'Accompagnement), et autres objectifs de résultats faisant fi de la réalité économique, ...

La jeunesse a ouvert la voie. Nous, agents et agentes de France Travail en tant que travailleurs et travailleuses, ne pouvons rester sans réaction.

C'est pourquoi partout en Occitanie, la CGT France Travail appelle l'ensemble des personnels à faire du 5 novembre, journée de grève et de mobilisations, une grande réussite à même d'imposer de réelles augmentations de salaires et traitements, des effectifs à la hauteur de la charge que nous subissons, la fin de la précarité à France Travail avec une politique de titularisation et des embauches en CDI, l'abrogation de la Loi Plein Emploi.

Soyez assurées, Madame la Directrice Régionale, Madame la Présidente, que nous avons pleinement conscience que l'appel à la grève, aussi suivit soit-il, ne sera pas suffisant pour atteindre ces objectifs, mais vous pouvez compter sur nous pour inviter les collègues à poursuivre ce mouvement avec la même détermination que celle par laquelle se démarque la jeunesse. C'est pourquoi vous pouvez compter sur la CGT pour vous faire un accueil chaleureux dans les rangs de la contestation.

